

naissent et retrouvent avec bonheur ce que les camarades ont dit.

J'écris le tout sur de grandes feuilles que j'affiche au tableau.

En voici des exemples :

- l'arbre a tremblé toute la nuit
- il a peut-être eu peur
- ouf que le petit arbre est attaché au poteau
- le vent n'a pas réussi à faire tomber la feuille du petit arbre
- au milieu de la cour il y a une grande flaque d'eau
- l'eau de la flaque brille
- elle brille et tremble
- elle tremble de peur
- la flaque tremble comme la feuille
- c'est la feuille qui a peur, peur du vent et de la pluie
- tout est gris, l'eau, le ciel, l'arbre et le vent
- ...

Après une relecture par des volontaires, je propose aux enfants de recopier ce qui leur plaît et de nous lire ensuite leur composition. Ainsi le vécu, les émotions sont mis en mots pour être communiquées et partagées.

Cette liste de mots et d'expressions va fonctionner comme une banque : on prête, on emprunte, on donne et on reçoit et c'est toujours pour "dire" ce vécu si proche et lourd d'émotions.

Marc est songeur devant son cahier de textes. Songeur et perplexe. Avec le sourire il nous fait part de sa découverte : "Je peux dire beaucoup de choses avec peu de mots, ... je peux faire un calcul de mots !. Si je dis : l'arbre tremble dans la flaque, je dis qu'il y a un arbre, je dis qu'il y a eu de la pluie et je dis qu'il y a du vent. Je dis un, plus un, plus un ..."

Je reprends ces mots de Marc pour faire réfléchir le groupe. Qu'est-ce que l'expression de Marc comporte d'étrange ou d'insolite ? On découvre qu'il ne dit pas les mots "pluie" et "vent" et on croit les entendre et les voir. Ils sont sous-entendus ! Cette idée de Marc est bien intéressante.

Anne-Marie MISLIN
automne 1994

Indexation de cet article.

Mots clés : poésie - exercices de déblocage - procédés d'écriture - émotions - expression

L'invention scientifique a besoin de poésie.

«L'invention scientifique, c'est de la poésie transposée ...»
Yves Bonnefoy

Anne-Marie MISLIN :

Au fil des années j'avais observé que la pratique de la poésie "réussissait" aux enfants et qu'elle pouvait contribuer à leur développement intellectuel.

Sciences et poésie ne sont pas des frères ennemis, bien au contraire. Au cours des réunions de parents je développais ces arguments pour expliquer pourquoi j'accordais une telle importance à la pratique de la poésie, écoute et écriture. Il était important pour les enfants qu'ils puissent vivre ces moments en toute sécurité et sérénité sans l'angoisse de la réprobation des parents qui pourraient nous accuser de perdre notre temps en pures élucubrations stériles. Je profitais de ces réunions pour leur faire apprécier la profondeur, l'intérêt et l'importance des textes de leurs enfants. Je prétendais que "être savant, ingénieur, inventeur" c'est aussi être capable d'imaginer, d'écouter ses intuitions, qu'il y a du sensible dans les sciences et que ces aptitudes

étaient largement développées par la pratique de la création artistique. Quels parents ne rêvent pas que leur enfant soit "savant", "ingénieur" !

J'évoquais :

Yves Bonnefoy, grand poète contemporain, professeur au Collège de France et qui a fait des études de mathématiques.

Daniel Cohen, le cartographe du génome qui a dit lors d'une conférence "Jusqu'à l'âge de 14 ans j'étais nul en tout sauf en poésie".

Hubert Reeves, célèbre astrophysicien, donne à la poésie une grande importance (j'en ai parlé dans un précédent article intitulé "Le chant du colza", voir CPE n°246, octobre 1994, pages 17 à 22), "Patience dans l'azur", le titre d'un de ses ouvrages est un vers de Valéry. Il aurait pu choisir un titre à caractère scientifique.

Guillevic dit ceci : "J'aurais voulu être professeur de mathématiques. Ce sont les nécessités de la vie qui m'ont conduit à l'administration. Dans la géométrie, l'algèbre, la chimie, je voyais la matière, je sentais le profond des choses ; j'aimais à "inventer", à partir de ce qu'on nous avait déjà enseigné."

Ailleurs, dans «L'expérience Guillevic», (page 51), il raconte : «Au collège, j'aimais, j'appréciais le raisonnement mathématique ; ces choses purement abstraites me plaisent. Peut-être était-ce une façon d'échapper à la complexité de la vie. Ne pouvoir exercer que son intelligence, c'est bien une satisfaction en dehors de toute souffrance. J'ai découvert tout seul la définition de l'ellipse ; c'était en science que j'étais le plus fort : en sciences naturelles, en physique, en chimie. En français j'étais moyen... ..»

J'ai eu la chance, tout récemment, de lire un texte de Yves Bonnefoy sur l'enseignement de la poésie dans les lycées, (mais c'est tout aussi valable dans les classes de l'élémentaire) Et voilà qu'il apporte de l'eau à mon moulin.

Je ne peux résister à l'envie de vous livrer ces extraits :

"L'invention scientifique a besoin de la poésie J'estime que toutes les disciplines sont concernées par l'état de poésie, par sa présence active dans les esprits, et que tous les enseignements peuvent donc gagner à se souvenir de son existence.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas dans la théorie scientifique que les formulations qu'elle propose du monde, dans un discours aussi conceptualisé que possible. En bien des points, la réalité résiste, de par toute sa profondeur, aux moyens présents de la conceptualisation ; et quand il va s'agir d'aborder ces points, ou les tourner, autrement dit quand la recherche va devoir se faire invention, mieux vaut disposer d'un esprit capable de percevoir des analogies, de remarquer des correspondances : ce à quoi l'imagination qui est active dans les poèmes prépare mieux que quoi que ce soit. Chacun le sait : l'invention scientifique en ses moments décisifs demande qu'on casse de respecter l'autorité des structures, des codes que la théorie précédente avait mis en place ; elle veut qu'on donne le pas à l'intuition sur la déduction ; et cette audace peut être dite poétique, et la pratique de cette audace peut certainement être facilitée, dans la vie de chercheur, par la fréquentation des poèmes, surtout dans les années de l'adolescence, où les habitudes sont prises.

... L'invention scientifique, au moment où elle se produit, c'est de la poésie transposée."

Anne-Marie MISLIN
juin 1998

Indexation de cet article.

Mots clés : poésie - sciences - intuition - invention

HUMOUR

Imaginez un dialogue sur un dessin (détourné) de PESSIN.



envoi de Blanche G.



envoi d'Anne-Marie M.